

# LA SEMAINE SAINTE

## Semaine Sainte



N°7

Samedi 11 avril 2020

## Samedi Saint

### LA LECTURE :

*Le texte du Stabat Mater (du latin « La Mère se tenait ») évoque la souffrance de Marie lors de la crucifixion de son fils Jésus Christ.*

### « La Mère douloureuse se tenait debout... »

Plus de rites, un autel vide, les cloches ne sonnent plus, même Dieu s'est caché... C'est le passage entre la mort du Christ et sa résurrection.

La journée du Samedi saint ne doit pas être seulement une journée consacrée aux préparatifs de la fête de Pâques, mais un jour privilégié de silence et de recueillement.

L'Église passe ce grand sabbat tout près de Marie, méditant sur les souffrances du Christ, sa mort et son ensevelissement, dans une espérance invincible.

Debout, la Mère douloureuse près de la croix était en larmes devant son Fils suspendu.

Dans son âme qui gémissait, toute brisée, endolorie, le glaive était enfoncé. Qu'elle était triste et affligée, la Mère entre toutes bénie, la Mère du Fils unique ! Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait, la tendre Mère, en contemplant son divin Fils tourmenté !

Quel est celui qui sans pleurer pourrait voir la Mère du Christ dans un supplice pareil ?

Qui pourrait sans souffrir comme elle contempler la Mère du Christ douloureuse avec son Fils ?

Pour les péchés de tout son peuple elle le vit dans ses tourments, subissant les coups de fouet.

Elle vit son enfant très cher mourir dans la désolation alors qu'il rendait l'esprit. Daigne, ô Mère, source d'amour, me faire éprouver tes souffrances pour que je pleure avec toi.

Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu pour mieux aimer le Christ mon Dieu et que je puisse lui plaire.

Ô sainte Mère, daigne donc graver les plaies du Crucifié profondément dans mon cœur.

Ton enfant n'était que blessures, lui qui daigna souffrir pour moi; donne-moi part à ses peines.

Qu'en bon fils je pleure avec toi, qu'avec le Christ en croix je souffre, chacun des jours de ma vie !

Etre avec toi près de la croix et ne faire qu'un avec toi, c'est le vœu de ma douleur. Vierge bénie entre les vierges, pour moi ne sois pas trop sévère et fais que je souffre avec toi.

Que je porte la mort du Christ, qu'à sa Passion je sois uni que je médite ses plaies ! Que de ses plaies je sois blessé, que je m'enivre de la croix et du sang de ton Enfant !

Pour ne pas brûler dans les flammes, prends ma défense, Vierge Marie, au grand jour du jugement.

Christ, quand je partirai d'ici, fais que j'obtienne par ta Mère la palme de la victoire.

Au moment où mon corps mourra, fais qu'à mon âme soit donnée la gloire du Paradis.

Amen.

### *Dans ce numéro :*

La lecture	1
L'œuvre d'art	2
Commentaire de l'œuvre	3
Commentaire spirituel	3
La prière et l'ouverture aux autres	4
Les souvenirs	4



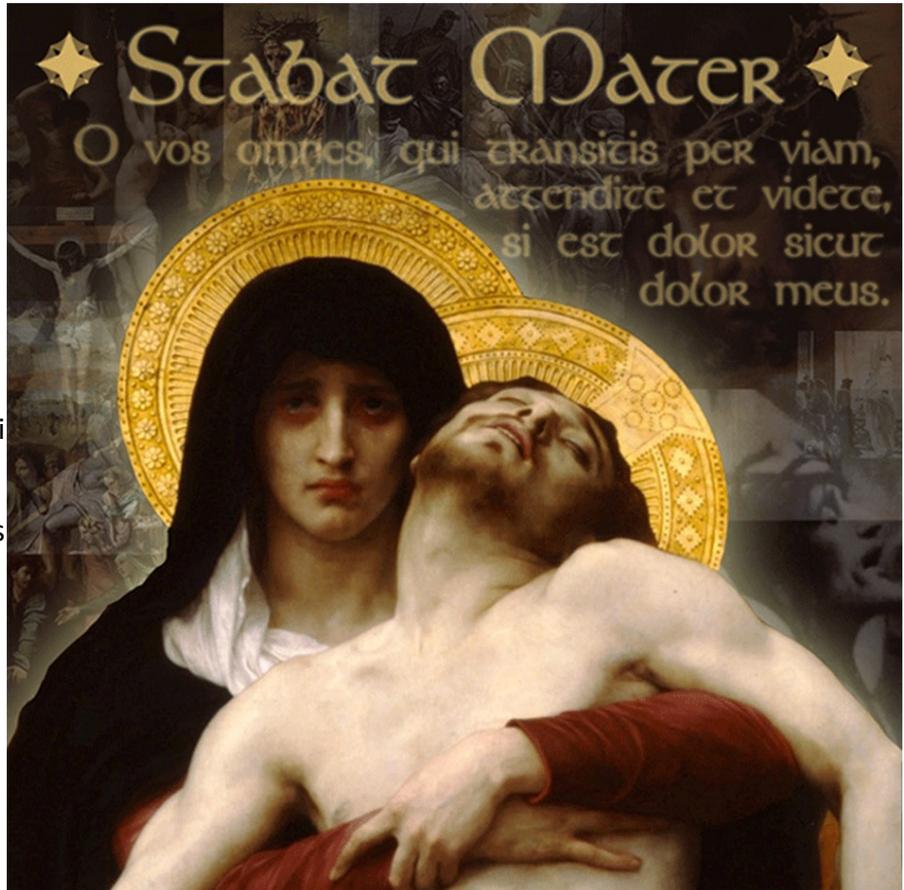
L'ŒUVRE D'ART :

## « La Pieta »

Pour écouter l'œuvre de Giovanni Battista Pergolesi –

Stabat Mater – Quando Corpus Morietur & Amen.

Clique [ici](#)



### LE COMMENTAIRE :

La pietà représente le thème biblique de la « **Vierge douloureuse** » tenant sur ses genoux le corps de Jésus descendu de la croix, avant d'être déposé dans son tombeau. Cette intensité dramatique s'efface devant **la douceur, la sérénité et l'humanité de cette représentation**, une œuvre d'une grande virtuosité et un mélange entre la beauté païenne et religieuse.



*La Pietà*

*Basilique Saint-Pierre de Rome*

*Michel-Ange.(1498-99)*

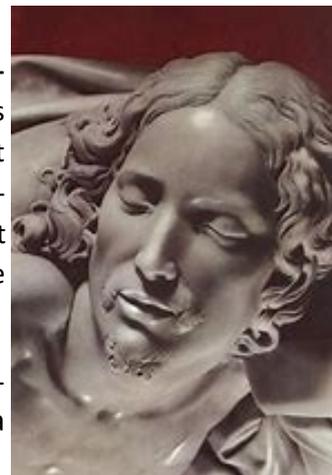


Le Vierge Marie représente une image **particulièrement jeune**, dont certains l'ont critiqué pour être irréaliste que Jésus âgé de 33 ans soit presque beaucoup plus vieux que sa mère. L'auteur a donc défendu cette vision de Marie **comme un résultat de sa virginité** en conservant sa délicate pureté d'une manière plus prolongée : « La mère devait être jeune, plus jeune que son fils pour paraître éternellement vierge, tandis que son fils, qui a pris notre nature humaine, doit-être, dans le dépouillement de la mort, un homme comme les autres ».

Et de plus elle possède **des proportions plus importantes que celles de son fils**, de telle manière que si les deux se mettaient debout côte à côte, la Vierge serait largement beaucoup plus grande. L'ensemble est profi-

lé sous une structure pyramidale reposant sur la pierre du Mont Golgotha, au sommet le visage de Marie est mis en valeur et le corps de Jésus formant un S oblique s'équilibre avec le reste de la sculpture.

L'image du Christ n'exprime **aucun signe de souffrance** et celui de la Vierge aucune tristesse. Car Michel-Ange ne voulait pas représenter la mort mais plutôt la sérénité et l'abandon du défunt.



## Le commentaire spirituel:

Le samedi saint est le jour du silence, la douleur et la souffrance du Christ et de sa mère sont sans nom, pas de mots pour la dire... Cette douleur se crie et se prie !



Tu peux écouter [Là, il y avait un jardin](#)

De Glorious et Exo



Tu peux réciter

10 « Je vous salue Marie ».

Car dans cette prière il est question de notre mort !

Tu peux écouter

[Ave Maria, de Glorious](#)

## Voici la nuit où tout a basculé.

Tout était fini,  
Tout recommence,  
Mais en mieux.

La mort a perdu sa guerre,  
La Vie a tout gagné  
Et nous aussi.

Dans le tombeau se terraient nos dou-  
leurs,  
Un vent frais a tout balayé.

Où est-Il, Celui que l'Amour a transfiguré ?  
Il n'est pas ici, Il est devant,  
Il nous attend :  
Tant d'hommes ont le droit de savoir  
Ce que Dieu a fait pour eux cette nuit.

Eric Julien

## Les souvenirs :

En attendant la veillée pascale, ce soir de samedi, vous pourriez aller « à la chasse » de tout ce qui se rapporte à votre baptême si vous êtes baptisé(e) : Âge, Où? Quand? Quelle église? Vêtement blanc? ...

Que sont devenues les relations avec votre parrain et votre marraine?

Une pensée pour celles et ceux qui sont partis, un message ou un coup de fil pour ceux qui sont encore là : Afin de se souvenir que c'est à Pâques que l'on naît à la foi dans laquelle on est baptisés !

Bien sûr, on notera tout sur le carnet d'Espérance.